



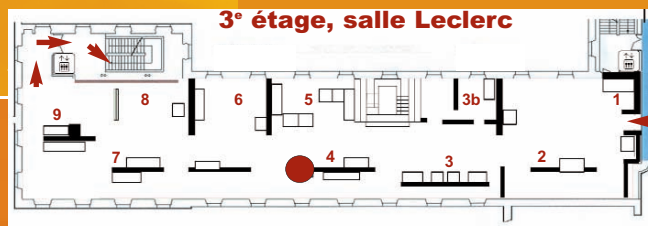
MUSÉE DE L'ARMÉE

DÉPARTEMENT DES DEUX GUERRES MONDIALES



FICHE OBJET

ACTION PÉDAGOGIQUE



version février 2008

Les femmes aux armées

Pendant la Première Guerre mondiale, les femmes sont sollicitées pour participer à l'effort de guerre et renforcer les services sanitaires. Avant même le début de la Seconde Guerre mondiale, tirant les leçons du conflit précédent, des pays belligérants les intègrent pour la première fois au sein des armées en guerre.



Uniforme d'auxiliaire féminine des transmissions de la Luftwaffe (détail). Inv. GF 45. © Musée de l'Armée.

L'objet en lui-même...

L'uniforme d'auxiliaire féminine des transmissions de la Luftwaffe se compose d'une veste, d'une jupe droite et d'un calot en drap gris-bleu. Le drap gris bleu et la coiffure sont identiques pour l'ensemble de la Luftwaffe. L'emblème, un aigle volant tenant dans ses serres une croix gammée, est brodé sur le bonnet de police et la jaquette. L'insigne de spécialité et le chevron simple posés sur la manche gauche de la veste indiquent qu'il s'agit d'une téléphoniste confirmée.



Casquette d'une WAFF. Inv. Ha 62. © Musée de l'Armée.



Uniforme d'auxiliaire féminine des transmissions de la Luftwaffe. Inv. GF 45. © Musée de l'Armée.

Le musée expose plusieurs uniformes féminins. D'une manière générale ces tenues sont une adaptation des uniformes masculins. Elles reprennent les matériaux, les insignes. Les WAFF (*Women Auxiliary Air Force*) britanniques se distinguent par une casquette exclusivement féminine (vitrine 3^e étage 07C). Les jupes sont généralement droites avec ou sans pli d'aisance.

Elles couvrent le genou. Le port de la jupe n'est pas exclusif. Les volontaires françaises du Corps Féminin des Transmissions (vitrine 2^e étage 15D) sont dotées de pantalons pour les sorties sur le terrain alors que les pilotes soviétiques (vitrine 1^{er} étage, 28B), même aux commandes de leur avion, conservent le port de la jupe.

L'objet nous raconte...

Le recrutement féminin, en temps de guerre, dans les usines et les armées, permet de réserver plus d'hommes au champ de bataille. A l'exception de l'Union soviétique, ces femmes sont recrutées sur la base du volontariat et signent un engagement pour la durée de la guerre. Elles ont un statut d'auxiliaire, différent de celui des militaires (par exemple, elle ne porte pas d'arme, elle ne sont pas encasernées...). Elles sont affectées à des postes administratifs et techniques qui utilisent une formation professionnelle déjà



Uniforme de femme russe. Inv. GF46. © Musée de l'Armée.



Uniforme de "merlinette". Inv. : 31190 © Musée de l'Armée.

acquise dans le civil ou des aptitudes physiques plus particulières aux femmes. Elles ne sont pas sensées aller au feu, à l'exception, là encore, des unités soviétiques.

Le régime nazi s'est refusé par idéologie à mobiliser massivement des femmes. Dès le début de la guerre, elles participent aux compagnies de guet aérien de réserve mais en février 1941, le besoin accru de combattants conduit la Luftwaffe à créer le corps des auxiliaires féminines des transmissions de l'air. Les «souris grises», ainsi surnommées dans les pays occupés en référence à la couleur de leur uniforme, sont environ 500 000 en 1945, ce qui reste proportionnellement moins important que le recrutement britannique ou soviétique.

La Women Auxiliary Air Force est créée en juin 1939, quelques mois après le service auxiliaire de l'armée de terre (ATS ou Auxiliary Territorial Service) qui intègre déjà des effectifs féminins. La WAAF regroupe en 1943 182 000 femmes et représente 16% des effectifs de la RAF. L'ensemble du personnel féminin de l'armée britannique est évalué à environ 500 000 personnes.

Lorsque l'armée française se recompose à la fin de l'année 1942 et reprend le combat avec les Alliés, elle manque de spécialistes. Le Corps Féminin des Transmissions (CFT) est créé en Afrique du Nord par le colonel Merlin commandant l'arme des transmissions en Afrique du nord. Elles sont surnommées les «merlinettes». Ces femmes souscrivent un engagement d'un an au moins et pour la durée des hostilités au plus. Les effectifs, au 1^{er} mars 1944, atteignent 2 000 femmes pour l'armée de terre et 400 pour l'armée de l'air.

Si l'idéologie soviétique prône l'égalité entre les sexes, les femmes de l'Armée Rouge n'occupent, en 1939, que des postes d'auxiliaires dans les services de santé et de transmission. L'attaque de l'Union

Soviétique, en juin 1941, par les forces hitlériennes entraîne la conscription générale féminine (décret de mars 1942) et permet de lever un million de femmes. Parmi elles, 58 000 soldates regroupées dans des unités exclusivement féminines combattent sur le front. Elles servent principalement dans l'aviation et comme tireur d'élite. Après la victoire, ces femmes-soldats sont démobilisées et le statut de la femme dans l'Armée Rouge redevient celui d'auxiliaire.